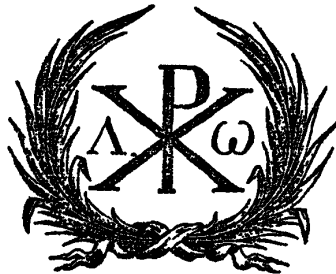


SELECTÆ
S. GREGORII MAGNI
HOMILIÆ

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATÆ.

Trunculorum.



PARISIIS,
APUD GAUME ET SOCIOS, BIBLIOPOLAS,
VIA VULGO DICTA CASSETTE, N° 4.

1852

HOMÉLIES

DE S. GRÉGOIRE LE GRAND.

I.

HOMÉLIE ADRESSÉE AU PEUPLE DE ROME DANS LA BASILIQUE^a
DE S. PIERRE, APÔTRE, LE JOUR DE L'ÉPIPHANIE.

S. MATTH. II, 1-12.

Jésus étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voici que des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, disent : Où est le roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer. A cette nouvelle, Hérode fut troublé et tout Jérusalem avec lui. Et assemblant tous les Princes des Prêtres et les Scribes du peuple, il leur demandait où le Christ devait naître. Ils lui dirent : A Bethléem de Juda. Voici en effet ce qui est écrit par le Prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la plus petite parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira le chef qui gouvernera mon peuple Israël. Alors Hérode, ayant appelé secrètement les Mages, s'informa d'eux avec soin depuis lequel temps l'étoile leur avait apparue. Et les envoyant à Bethléem il leur dit : Allez, et informez-vous soigneusement de l'enfant, et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, l'adorer. Ayant entendu le roi, ils s'en allèrent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient se mit à les précéder jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter sur le lieu où était l'enfant. Or, en voyant l'étoile, ils furent remplis d'une grande joie. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère ; et, se prosternant, ils l'adorèrent. Et, ayant ouvert leur trésor, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe ; et ayant été avertis en songe de ne pas revenir auprès d'Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

I.

Ils lui dirent : A Bethléem de Juda.

In omnibus signis^b quæ vel nascente Domino vel moriente monstrata sunt, considerandum nobis est quanta

^a Le mot basilique est expliqué dans la Préface. La basilique de Saint-Pierre, dont la fondation remonte au berceau du Christianisme, est le plus vaste et le plus magnifique temple du monde. Là reposent d'innombrables martyrs ; entr'autres saint Pierre et saint Paul, dont une partie des ossements sacrés se trouvent sous l'autel papal. La basilique de Saint-Pierre est située au Vatican, près des collines de Rome.

^b *Signis, prodiges, merveilles. — In omnibus signis quæ, etc., au*

fuert in quorumdam Judæorum corde duritia, quæ hunc nec per prophetiæ donum, nec per miracula agnovit. Omnia quippè elementa auctorem suum venisse testata sunt.

Deum hunc cœli esse cognoverunt, quia protinùs stellam miserunt. Mare cognovit, quia sub plantis ejus se calcabile^a præbuit. Terra cognovit, quia eo moriente contremuit. Sol cognovit, quia lucis suæ radios abscondit. Saxa et parietes cognoverunt, quia tempore mortis ejus scissa sunt. Infernus agnovit, quia hos quos tenebat mortuos reddidit.

milieu de tous les prodiges qui, etc. — *Monstrata sunt*; mot à mot : ont été montrés ; autrement : qui ont paru, qui ont éclaté. — *Domino vel nascente, vel moriente*; mot à mot : le Seigneur soit naissant, soit mourant ; autrement : à la naissance et à la mort du Seigneur. Remarquez *vel* deux fois répété correspondant au *soit* français deux fois répété. Remarquez *nascente* et *moriente*, deux participes rendus élégamment en français par les deux substantifs : naissance, mort. En général, et pour vous conformer au génie de la langue française, rendez, autant que possible, les participes et les verbes par des substantifs. — *Considerandum est nobis*; mot à mot : il est devant être considéré à nous ; autrement : il nous faut considérer, ou considérons. — *Quanta duritia fuerit, etc.*, combien grande a été la dureté de cœur de, etc. — *Hunc* retombe sur *Dominum* sous-entendu. — *Nec est pour et non*. Cette fusion de deux mots en un seul s'appelle contraction. — *Venisse*; mot à mot : être venu. Suivant la remarque précédente, ce verbe peut être rendu par un substantif : tous les éléments ont rendu témoignage à l'arrivée de leur Créateur.

^a *Calcabile*; mot à mot : une chose sur quoi on peut marcher. La mer l'a reconnu en devenant sous ses pieds comme un terrain solide. — *Infernus*; c'est le sein ou les entrailles de la terre. Le mot *infernus*, enfer, dans la langue eccésiastique, a une signification multiple : 1^o il désigne ce lieu de supplice où les damnés sont torturés ; 2^o ce lieu d'expiation où vont les âmes souillées de quelques fautes légères, ou qui n'ont pas entièrement satisfait à la justice de Dieu ; 3^o ce lieu mystérieux où se rendaient les âmes des justes de l'ancien Testament ; 4^o enfin *infernus* désigne le sein de la terre où était déposée la dépouille mortelle de ceux qui ressuscitèrent à la mort du Sauveur.

Et tamen ^a hunc, quem Dominum omnia insensibilia elementa senserunt, adhuc infidelium Judæorum corda Deum esse minimè cognoscunt. Qui etiam ad damnationis suæ cumulum, eum quem natum despiciunt, nasciturum longè antè præsciverunt.

Et non solùm quia nasceretur, noverant ^b, sed etiam ubi nasceretur. Nam ab Herode requisiti, locum nativitatæ ejus exprimunt, quem Scripturæ auctoritate didicerunt. Et testimonium proferunt, quòd Bethlehem honorari nativitate novi ducis ostenditur, ut ipsa eorum scientia et illis fieret ad testimonium damnationis, et nobis ad adjutorium credulitatis.

^a *Et tamen, etc.* Construisez votre phrase de la manière suivante : *Corda Judæorum adhuc infidelium cognoscunt minimè hunc Deum esse quem omnia elementa insensibilia senserunt esse Dominum.* — *Qui*; sous-entendez l'antécédent *illi*, eux qui. — *Ad cumulum damnationis suæ*, pour comble de leur condamnation. — *Præsciverunt longè antè nasciturum*, connurent longtemps à l'avance la naissance future de celui qu'ils méconnaissent quand il est né.

^b *Et non solùm noverant quia nasceretur*, tournure de phrase propre à la langue latine chrétienne : les païens auraient supprimé le *quia*, mis le verbe à l'infinitif et son sujet à l'accusatif, de la manière suivante : *et non solùm noverant eum nasciturum*. Remarquez *noverant*, véritable plus-que-parfait, qui doit se rendre par un imparfait, comme *novi*, véritable parfait, se rend par un présent. — *Didicerunt*, ils ont appris, 3^e personne plur. du parf. indic. de *disco*. Le parfait de ce verbe prend un redoublement : on appelle ainsi la répétition, devant le radical, des deux premières lettres du radical lui-même ; ainsi dans *disco* les deux premières lettres du radical *disc* sont *di* ; en les répétant, j'obtiens *didici* ; en ajoutant la terminaison, j'arrive à *didicerunt*. — *Et proferunt testimonium quòd, etc.*, tournure propre à la langue chrétienne (voir plus haut). — *Bethlehem*, sujet de *ostenditur*. Bethléem est montrée, est signalée (dans les divines Écritures). — *Honorari*, à être honorée, pour être honorée, etc. Bethléem, petite ville de la tribu de Juda, à jamais immortalisée par la naissance du Sauveur du monde, est à 10 kilomètres sud de Jérusalem (2 lieues et demie). — *Credulitatis* veut dire foi, et non crédulité ; il désigne une vertu, et non un défaut.

II.

Allez, et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir.

Sed *nativitate Regis nostri cognitâ* ^a, Herodes ad callida argumenta convertitur, ne terreno regno privaretur. Renuntiare sibi ubi puer inveniretur postulat, adorare cum velle se simulat, ut exstinguat.

Sed quanta est ^b humana malitia contra consilium Divinitatis? Scriptum quippè est : *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum* ¹.

Nam ea quæ apparuit stella ^c magos perducit; natum

^a *Nativitate Regis nostri cognitâ*, ablatif absolu; il est ainsi appelé parce qu'il n'a pas un rapport nécessaire avec la phrase principale qui présente un sens raisonnable, supposé la suppression de l'ablatif absolu. — *Argumenta*, moyens, expédients, inventions. — *Convertitur ad argumenta callida*; mot à mot : se tourne vers les moyens artificieux; (il a recours à la ruse). — *Ne est pour ut non*; nous avons déjà dit que cette fusion de deux mots en un seul s'appelle contraction, c'est-à-dire rapetissement, resserrement.

^b *Sed quanta est* mais quelle est, *malitia humana* la malice humaine, etc.; comme s'il disait : y a-t-il une malice humaine contre le conseil de la Divinité? Que si l'on traduit *quanta* par combien grande, il est ironique, et revient à dire : combien est faible, combien est misérable la malice, etc.

^c *Nam ea stella quæ*, car cette étoile qui... *Ea et quæ* sont deux mots corrélatifs; ils sont ainsi appelés parce qu'ils se correspondent, ils s'appellent l'un l'autre. — *Magos*. Tout le monde connaît les rois mages qui vinrent adorer le Sauveur naissant; suivant la tradition, ils se nommaient Balthasar, Melchior et Gaspar. Chez les Médes, les Perses et autres peuples orientaux, on donnait aux prêtres le nom de mages. Ils formaient dans la nation la caste ou classe savante. Seuls ils cultivaient les lettres, les arts, les sciences; plusieurs s'occupaient surtout d'astronomie, d'astrologie ou de la science prétendue de prédire l'avenir d'après l'inspection des astres, et de la magie ou art de produire, par le secours des démons, des effets merveilleux et hors du cours ordinaire de la nature; de là sans doute le nom de magicien, mage. La tradition nous apprend que les mages devinrent les apôtres de leur pays. Remarquez *ne*, contraction pour *ut non*. — *Admonentur in somnis ut non debeant*

¹ Prov. xxi, 30.

Regem reperiunt, munera deferunt, et ne redire ad Herodem debeant in somnis admonentur. Ità sit ut Jesum, quem quærit Herodes, invenire non possit. Cujus personà qui alii quàm hypocritæ designantur, qui dùm fictè quærent, invenire Dominum nunquàm mereantur?

III.

Ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Magi verò aurum, thus et myrrham deferunt. Aurum quippe regi congruit, thus verò in Dei sacrificium ponatur, myrrhà autem mortuorum corpora condiuntur. Eum ergò ^a magi quem adorant etiam mysticis muneribus prædicant, auro regem, thure Deum, myrrhà mortalem.

Sunt verò nonnulli ^b hæretici qui hunc Deum credunt, sed ubiquè regnare nequaquàm credunt. Hi profectò ei thus offerunt, sed offerre etiam aurum nolunt.

Et sunt nonnulli qui hunc regem existimant, sed Deum negant. Hi videlicet ei aurum offerunt, sed offerre thus nolunt.

redire, etc.; ils sont avertis en songe qu'ils ne doivent pas retourner, etc. Cette tournure est propre à la langue chrétienne; nous l'avons déjà fait remarquer. — *Ità ut*, deux mots corrélatifs encore. Voir au commencement de cette note nos observations sur les corrélatifs. — *Cujus personà qui alii quàm*, etc. Commencez la construction par : *qui alii* quels autres, *quàm* que, *hypocritæ* les hypocrites, *designantur* sont désignés, *personà* par la personne, *cujus* de cet (*Herodis* sous-ent.) Hérode. — *Qui*, qui (les hypocrites), etc.

^a *Eum ergò*, etc. Construisez la phrase de la manière suivante : *Ergò magi prædicant eum quem adorant, etiam muneribus mysticis, regem auro, Deum thure, etc.* Remarquez encore ici les corrélatifs *eum quem*. L'ellipse ou suppression de l'antécédent est plus fréquente dans la langue latine païenne que dans la langue ecclésiastique. — Comprenez bien la signification de *mysticis muneribus*, par des présents mystiques, c'est-à-dire figuratifs, représentatifs de quelque chose, symboliques.

^b *Sunt verò nonnulli, etc.*, quelques hérétiques, etc. — *Nequaquàm*, nullement, en aucune manière.

Et sunt nonnulli qui hunc et Deum et regem fateantur, sed assumpsisse carnem mortalem negant. Hi nimirum ei aurum et thus offerunt, sed offerre myrrham assumptæ mortalitatis nolunt^a.

Nos itaque nato Domino offeramus aurum, ut huic ubiquè regnare fateamur ; offeramus thus, ut credamus quòd is qui in tempore apparuit Deus ante tempora existit ; offeramus myrrham, ut eum quem credimus in suà divinitate impassibilem, credamus etiam in nostrà fuisse carne mortalem.

In auro, thure et myrrhâ intelligi et^b aliud potest. Auro namque sapientia designatur, Salomone attestante, qui ait : *Thesaurus desiderabilis requiescit in ore sapientis*¹.

Thure autem quod Deo incenditur virtus orationis exprimitur, Psalmistâ testante, qui dicit : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo*².

Per myrrham verò carnis nostræ mortificatio figuratur ; undè sancta Ecclesia de suis operariis usque ad mortem pro Deo certantibus dicit : *Manus meæ distillarunt myrrham*³.

Nato ergò Regi aurum offerimus, si in conspectu illius claritate supernæ^c sapientiæ resplendemus. Thus

^a Remarquez encore *nolunt*, autre fusion de *non volunt* ; (ils refusent de lui offrir la myrrhe, symbole de sa mortalité).

^b Faites attention à *et* intercalé entre *intelligi* et *aliud* ; il prend ici une acception nouvelle ; il signifie : aussi, même. En principe ; toutes les fois que *et* ne joint pas ensemble deux noms, deux membres de phrase, il est adverbe, et doit se rendre par ; aussi, même. Dans ce dernier cas, il est toujours incorporé dans un membre de phrase, au lieu d'être au commencement.

^c *Supernæ*, surnaturelle. — *Per sancta studia*, par les saintes ardeurs. (Si nous consumons sur l'autel de nos cœurs les pensées charnelles par les saintes ardeurs de l'oraison). — *Vitia carnis*, les vices de la chair, les appétits déréglés.

¹ Prov. xxi, 20, sec. lxx. — ² Psalm. cxl, 2. — ³ Cant. v, 5.

offerimus, si cogitationes carnis per sancta orationum studia in ara cordis incendimus. Myrrham offerimus, si carnis vitia per abstinentiam mortificamus.

IV.

Ils retournerent dans leur pays par un autre chemin.

Magnum nobis aliquid magi innuunt, quod in regionem suam per aliam viam revertuntur. In eo namque ^a quod admoniti faciunt, nobis profectò insinuant quid faciamus.

Regio nostra ^b paradus est, ad quam, Jesu cognito, redire per viam quâ venimus prohibemur. A regione etenim nostrâ superbiendo, inobediendo, visibilia sequendo, cibum vetitum gustando, discessimus; sed ad eam necesse est ut flendo, obediendo, visibilia contemnendo, atque appetitum carnis refrenando, redeamus. Per aliam ergò viam ad regionem nostram regredimur, quoniam qui à paradisi gaudiis per delectamenta discessimus, ad hæc per lamenta revocamur.

Undè necesse est ut semper pavidi semperque suspecti ^c ponamus ante oculos cordis hinc culpas operis, illinc

^a *In eo namque, etc.* Construisez : *Namque insinuant profectò nobis quid faciamus in eo quod faciunt admoniti* : fidèle aux avertissemens (d'en haut), leur conduite assurément doit enfermer quelque enseignement pour la nôtre.

^b *Regio nostra, notre pays.* Construisez : *Paradus est nostra regio ad quam prohibemur, Jesu cognito, redire per viam quâ venimus* : Jésus une fois connu, impossible d'arriver (à notre pays) en suivant nos anciennes voies. Le mot *paradus* pour désigner le séjour des élus, le ciel chrétien, est exclusivement de la langue chrétienne.

^c *Suspecti, vigilants, attentifs.* — *Judicium extremæ districtio- nis, jugement d'une extrême rigueur.* — *Terrores peccatoribus intentat, expression remarquable par sa hardiesse et son énergie* : il suspend, il fait planer des terreurs sur les têtes coupables. L'effet est mis pour la cause, les vengeances pour les terreurs qu'elles doivent naturellement exciter. — *Et tamen adhuc sustinet, et pour-*

judicium extremæ districtionis. Pensemus quàm districtus judex veniat, qui judicium minatur et latet; terrores peccatoribus intentat, et tamen adhuc sustinet; et idcirco venire citiùs differt, ut minùs inveniatur quos condemnet.

Puniamus fletibus culpas; voluptatum nos fallacia^a nulla decipiat, nulla vana lætitia seducat. In proximo namque est judex qui dixit : *Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis*¹.

Pertimescamus^b præcepta Dei, si celebramus veraciter solemnitatem Dei. Gratum Deo sacrificium est afflictio contra peccatum, Psalmistâ testante, qui ait : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus*². Peccata nostra præterita in baptismatis perceptione laxata sunt, et tamen post baptisma multa commisimus; sed lavari iterùm baptismatis aquâ non possumus.

Quia ergò et post^c baptisma inquinavimus vitam, baptizemus lacrymis conscientiam, quatenùs regionem nostram per viam aliam repetentes, ad eam redeamus, præstante Domino nostro, etc.

tant il patiente encore (il retient son bras vengeur). — *Et idcirco, etc.* En construisant la phrase, rapprochez *idcirco* de *ut* qui se correspondent.

^a *Fallacia voluptatum*, appât, amorces des voluptés (résistons aux enchantements de la volupté).

^b *Pertimescamus*. Sentez bien la force de *per* ajouté au simple *timescamus*. Cette préposition élève la signification des mots qu'elle précède au plus haut degré : craignons profondément. — *Præcepta*, les arrêts, les jugements de Dieu.

^c *Quia ergò et post*. Rappelez-vous l'observation faite précédemment sur *et* lorsqu'il ne joint pas deux noms ou deux membres de phrase : il est adverbe, et doit se traduire par aussi.

¹ Luc. vi, 25. — ² Psalm. l., 19.